

En 1548, après avoir [pacifié le Pérou](#) suite aux rébellions des conquistadores indépendantistes, **La Gasca**, vice-roi de l'époque, envoya un de ses plus grand capitaine royaliste, **Alonso de Mendoza**, fonder une ville nouvelle en mémoire de la fin des guerres civiles de la vice-royauté.

Ainsi le **20 octobre 1548** se réunirent dans l'**église de Laja** sur l'altiplano, Alonso de Mendoza et un groupe de conquistadores fidèles à la couronne; ils rédigèrent l'**Acte de fondation**, avec Alonso de Mendoza comme shérif de la ville, et nommant également les maires et les régisseurs.

Trois jours après on changeât la situation de la ville, en lui donnant le titre de **Notre Dame de la Paix** (La Paz), dans la vallée toute proche de **Chuquiabo**, aux bords de l'altiplano. Chuquiabo signifie en aymara "*champs de pommes de terres ou d'or*". Les raisons apparentes de ce déplacement serait les **conditions climatiques**; de fait à plus de 4000 mètres d'altitude le temps est rude et descendre la ville de quelques centaines de mètres fait une grosse différence.



La Paz fut la **troisième ville** de l'actuelle Bolivie, après Sucre (**Chuquisaca**, 1538) et **Potosi** (1545). Le premier curé fut Juan Rodriguez et San Pedro fut consacrée église paroissiale. On traçât ensuite ses limites et distributions. L'empereur d'Espagne **Charles Quint**, donna à la Paz en 1555 son premier écusson.

Petit à petit La Paz, située sur la route commerciale entre Potosi et Cuzco, se **développa économiquement**. Elle se trouvait à un endroit clé; un lieu de passage obligatoire pour les postes ainsi qu'un lieu d'approvisionnement et centre d'affluence des produits d'exploitation minière et agricole des régions environnantes.

Vers 1586 elle comptait 200 espagnols et on y avait fondé un hôpital, une mairie, les couvents de San Francisco, de San Augustin, de la Merci et le collège des jésuites.